



Langues & Littératures

N° 20

janvier 2016

Revue du Groupe d'Etudes Linguistiques et Littéraires



Université Gaston Berger de Saint-Louis

B.P. 234, Saint-Louis, Sénégal

ISSN 0850-5543

LANGUES ET LITTERATURES

Revue du Groupe d'Etudes Linguistiques et Littéraires (G.E.L.L.)

B.P. 234 Saint-Louis (Sénégal) – Tél. (221) 961 22 87 – Fax 961 18 84
Courriers électroniques: boucamara2000@gmail.com ou naedioba@yahoo.fr

Compte Chèque Postal n°09553-A Saint-Louis, Sénégal
Directeur du G.E.L.L.: Pr Boubacar CAMARA

COMITE SCIENTIFIQUE ET COMITE DE LECTURE

Begong Bodoli	BETINA (UGB, Sénégal)	Locha	MATESO (France)
Boubacar	CAMARA (UGB, Sénégal)	Maweja	MBAYA (UGB, Sénégal)
Mamadou	CAMARA (UGB, Sénégal)	G. Ossito	MIDIOHOUAN (Bénin)
Mosé	CHIMOUN (UGB, Sénégal)	Pius Ngandu	NKASHAMA (USA)
Moussa	DAFF (UCAD, Sénégal)	Fallou	NGOM (USA)
Alioune	DIANE (UCAD, Sénégal)	Albert	OUEDRAOGO (B.Faso)
Cheikh	DIENG (UCAD, Sénégal)	Sékou	SAGNA (UGB, Sénégal)
Samba	DIENG (UCAD, Sénégal)	Oumar	SANKHARE (Sénégal)
Dieudonné	KADIMA-NZUJI (Congo)	Ndiawar	SARR (UGB, Sénégal)
Mamadou	KANDJI (UCAD, Sénégal)	Aliko	SONGOLO (USA)
Baydallaye	KANE (UGB, Sénégal)	Omar	SOUGOU (UGB, Sénégal)

COMITE DE RÉDACTION

Administrateur	Badara	SALL
Rédacteur en Chef	Mamadou	BA
Directeur de publication	Birahim	DIAKHOUMPA
Secrétaire de rédaction	Lamarana	DIALLO
Trésorier	Banda	FALL
Chargé de la communication	Kalidou	SY

Copyright: GELL, Université Gaston Berger de Saint-Louis, 2016

ISSN 0850-5543

Sommaire

Les Naufragés de l'intelligence de Jean-Marie Adiaffi, un roman transgénérique et transdisciplinaire 3

Babou DIENE

La didactique du français et le niveau des postulants des universités au Sénégal 19

Ibrahima Ba

Inconstance ou valeurs réelles du présent de l'indicatif dans le système des temps: étude diachronique du tiroir 47

Fidèle DIEDHIOU

Les aspects morphologiques et sémantiques de la documentation du Baoulé 59

Emmanuel KOUAME YAO

Urban Mobility: How Social Identities Are Constructed Through Language in a Multicultural Area? 73

Albinou NDECKY

L'évolution du métier de journaliste sportif au Sénégal: de la période coloniale à aujourd'hui 91

Ibrahima SARR et Mamadou KOUMÉ

Réflexions méthodologiques et approches didactiques sur la motivation dans l'apprentissage de l'espagnol comme langue étrangère 109

Cheikh GUEYE

La phrase assertive à sujet inversé dans *Le vase d'or* d'Ernest-Théodore-Amadeus Hoffmann 129

Birame SÈNE

LE REALISME ROMANESQUE: CE VIEUX LIT DE PROCUSTE 147

Moustapha FAYE

L'action de l'Eglise catholique dans l'entreprise coloniale française au Sénégal, 1817-1872..... 157

Valy FAYE

Medias, langues nationales et promotion des valeurs culturelles endogènes en République Démocratique du Congo: cas des émissions télévisées de la Direk-tv 177

Maweja MBAYA

Le repère constitutif en koulango..... 185

Kra Kouakou Appoh Enoc

La morphologie des verbes palaka..... 201

Kanabein Oumar YEO

Le roman de l'oraliture ou la réécriture des récits oraux ouest-africains chez Ahmadou Kourouma et Boubacar Boris Diop..... 217

Serigne SEYE

Aimé Césaire: Poetik der Revolte oder vom Einfluss des Surrealismus und Sturm und Drangs auf die schwarze Literatur französischer Sprache 237

Ibrahima DIOP

Dévoilement féminin et pratique thanatographique dans Harrouda de Tahar Ben Jelloun..... 255

Yao Louis KONAN

De la plasticité des genres: réflexion sur la spécificité et la proximité des genres romanesque et historique. Approche théorique et quelques exemples sur le personnage historique..... 271

Ndioro SOW

Le repère constitutif en koulango

Kra Kouakou Appoh Enoc*

Résumé: Le repérage constitutif est le procédé de construction d'un énoncé qui consiste à poser un terme et à faire suivre une relation prédicative. En koulango, cette opération implique une autonomie du repère constitutif. Ce repère se manifeste sous une forme nominale, non-prédicative et prédicative. Ceci nécessite une pause prosodique qui limite les deux séquences de l'énoncé: le repère constitutif et la relation prédicative. La première est reprise dans la seconde sous la forme d'un pronom anaphorique lorsque celle-ci a une fonction syntaxique par identification à un argument de la relation prédicative. De plus, le repère constitutif est constamment associé aux marqueurs de fléchage, de l'interrogation mais aussi du fictif; afin d'exprimer notamment une insistance, une addition ou une opposition.

Mots clés: koulango, repère constitutif, relation prédicative, identification

Abstract: The constituent location is the process of construction of a statement that consists in stating a term and then making a predicative relation follow. In koulango, this operation implies autonomy of the constituent reference mark. This reference mark appears under a nominal, non-predicative and predicative shape. This requires a prosodic pause that limits the two sequences of the statement: the constituent reference mark and the predicative relation. The first is repeated in the second under the shape of an anaphoric pronoun when this one has a syntactic function by identification to an argument of the predicative relation. Besides, the constituent reference mark is constantly associated to the markers of pinpointing (fléchage), of questioning but also of the fictional; in order to express namely an insistence, an addition or an opposition.

Keywords: koulango, constituent reference, predicative relation, identification.

Introduction

Les théories classiques ont laissé nombre d'interrogations en suspens concernant l'analyse des concepts de thème (topic) et de rhème (focus), en termes d'ancien/nouveau ou encore des opérations de thématisation (topicalisation) et de focalisation. L'examen de ces zones d'ombre, notamment ceux relatifs à la thématisation, semble trouver une explication dans le cadre de la théorie de

* Université Félix Houphouët Boigny de Cocody, Côte d'Ivoire

l'énonciation à travers le repérage constitutif en rapport avec la relation prédicative. La présente étude s'appuie particulièrement sur la Théorie des Opérations Prédicatives et Enonciatives (TOPE)¹ d'Antoine Culioli et ses disciples ; théorie qui met en lumière le repère constitutif en koulango². Pour atteindre cet objectif, nous avons eu recours aux données discursives (conversations, contes) - contextes propices d'expression du sujet abordé - collectées auprès d'informateurs locuteurs natifs de la langue. L'investigation se décline en trois volets principaux. D'abord, une approche de la RP et du repérage qui permet d'appréhender le repère constitutif. Ensuite, l'analyse examine les conséquences de cette construction en koulango. Enfin, elle s'efforce de faire ressortir les principaux marqueurs qui participent à la construction du RC dans cette langue.

1. La construction du repère constitutif

Le repère constitutif est lié à la Relation Prédicative.

1.1. La relation prédicative

Selon la TOPE, un énoncé verbal se résume, en gros, à une lexis reposant sur un schéma à trois places vides: deux places d'argument et une place de prédicat. Le passage de la lexis à la RP se fait en choisissant l'un des trois termes comme terme organisateur de l'énoncé. Si le Terme de Départ (T.D.) choisi est le terme en X alors la lexis λ devient le schéma en Y.

X	Y
<jérè>	λ : <jérè> <() gókò, vè >
<i>femme</i>	<i>calebasse, casser</i>

¹ Abréviations: **Acc.** = Accompli ; **+A** = +Animé ; **-A** = -Animé ; **CL** = Classe nominale ; **Déf.** = Défini ; **Dém.** = Démonstratif ; **Hab.** = Habituel ; **HRP** = Hors Relation Prédicative ; **Inac.** = Inaccompli ; **Int.** = Interrogation ; **Nég.** = Négation ; **Litt.** = sens littéral ; **O** = Objet ; **PL** = Pluriel ; **Pro.** = Pronom ; **RP** = Relation Prédicative ; **RC** = Repère Constitutif ; **S** = Sujet ; **SG** = Singulier ; **TOPE** = Théorie des Opérations Prédicatives et Enonciatives ; **V** = Verbe.

² La langue, objet d'étude, est orthographiée *koulango* pour certains auteurs (Prost: 1974, Bianco: 1979, Kra: 2006) et l'administration ivoirienne, écrite *kúlangò* par d'autres (Elders: 2008) et appelée *kóláŋɔ̀* par les locuteurs natifs. Elle est parlée en Côte d'Ivoire et au Ghana. Le koulango est classé dans le groupe gur auquel est rattaché à la grande famille Niger-Congo [cf. Manessy (1999) ; Naden (1989) ou Williamson et Blench (2000)].

Le schéma $\lambda 2$ peut permettre de construire plusieurs types d'énoncé dont celui en (1).

1.	jèrè	nì	vé	gókó	rè
	femme	Déf.	Acc.+casser	calebasse	Déf.
	Argument	Source TD	Prédicat Verbal	Argument	But

RELATION PREDICATIVE

La femme a cassé la calébasse.

1.2. L'antéposition du RC à la RP

Le RC est le terme choisi comme terme de départ de la lexis ; celui autour duquel s'organise l'énoncé. Deux cas de figure se présentent à l'énonciateur pour la constitution de son énoncé. Il peut faire le choix de laisser le RC au sein de la RP. Dans ce cas, le RC n'est pas apparent. Il est dit repère prédicatif et connu sous la dénomination de thème dans les théories classiques. Dans l'énoncé (1.) **jèrè nì** « la femme » correspond au repère prédicatif. En revanche, lorsque l'énonciateur choisit d'antéposer le RC à la RP, celui-ci devient apparent. C'est la construction de ce RC apparent qui est appelé opération de thématisation ou topicalisation. On a en (2)³:

2.	jéré	nì,	hò	vé	gókó	rè
	femme	Déf.	elle	Acc.+casser	calebasse	Déf.

Repère constitutif Reste de l'énoncé

HRP RELATION PREDICATIVE

La femme, elle a cassé la calébasse.

³ La pause prosodique est marquée par une virgule, dans l'énoncé transcrit.

1.3. La mise en relief

Le repère constitutif est une mise en relief. Plusieurs raisons l'indiquent notamment sa démarcation vis-à-vis de la RP, le choix qui est porté sur lui et dans la plupart des cas sa surdétermination.

Dans le repérage constitutif, l'élément central (le repère constitutif) se divise syntaxiquement, puisqu'il ne fait pas partie de la relation prédicative, et prosodiquement de la relation prédicative. Dans l'exemple (2), le RC **jéré nì** « la femme » quoique repris dans la RP par **hò** « elle », se place hors de celle-ci (la RP). D'ailleurs, le RC peut ne pas être marqué dans la RP (Cf. 2.3.2.).

La mise en vedette du RC se justifie aussi par le choix qui s'est porté sur ce terme en tant que « *domaine organisateur de l'énoncé* » (Culioli 1982:16) repris par Gadou (1992:324). S'il est extérieur à la RP, le fait de le choisir comme terme central de l'énoncé justifie la présence de la RP qui doit son existence à celui du RC ; dans la mesure où le premier n'existe que parce qu'il fait un commentaire sur le second.

La mise en évidence du RC transparait également à travers sa détermination. Le RC est, en général, nécessairement déterminé quand il n'est pas surdéterminé. Le renforcement de cette détermination confirme la combinaison de marqueurs (Cf. 3. **Les marqueurs sollicités**) convoqués dans la construction du RC.

L'énoncé (3) montre un RC **deenagbaragò** « racine » qui reçoit trois déterminations: un défini *Dét.1* et deux démonstratifs *Dét.2* et *Dét.3*.

3.	héré	déenagbárágó	ré	mòò,
	là	racine	Déf.	cette
	Dét.1		Dét.2	Dét.3

Cette racine-là,

3. (suite)	háá	lò	pòòhò	rì
	elle+Hab.	soigner	plaie	sur
	elle soigne une plaie.			

2. Les implications du repérage constitutif

L'antéposition du RC à la RP engendre des faits réguliers dont les principaux sont la pause prosodique, l'autonomisation et le processus de saturation de la RP représenté par la reprise.

2.1. La pause prosodique

Une pause prosodique marque la frontière entre les deux séquences: le terme RC et la RP, dans un énoncé. Elle crée une rupture matérialisée, d'un point de vue prosodique, par la construction de schèmes tonals propres à une séquence. Chaque séquence porte un schème tonal qui ne subit aucune influence quelconque de la part de l'autre.

4. **jéré** **nì,** **hò** **vé** **gókó** **rè**
 femme Déf. elle Acc.+casser alebasse Déf.

La femme, elle a cassé laalebasse.

La longueur de la pause est liée à la caractéristique du RC. Un RC réduit à un nominal marque une pause brève. En revanche, s'il a la forme d'une proposition, la pause sera relativement longue. Comparons (4) et (5).

5. **sóáńó** **bóó** **kàà,** **bò** **jìńmò** **hálí**
 perdrix Ils+Inac. Parler+Interro. son visage éveiller

Parlent-ils de la perdrix ? Elle est rusée.

2.2. L'autonomisation

La rupture prosodique entre le RC et la RP, marquée par la pause, suppose que le premier (le RC) soit capable de se mettre en isolation. En koulango, tout terme de la lexis (l'argument, le prédicat, le circonstant) est capable de s'isoler. Toutefois, en règle générale, le nom est, parmi les catégories lexicales, le plus apte à être utilisé en

Un argument source qui assume le rôle de RC, réapparaît, dans la RP, sous une forme pronominale⁴ et y assume la fonction de sujet (8.).

8. **jéré nì, hò vé gókó rè**
 femme Déf. elle Acc.+casser calabasse Déf.

La femme, elle a cassé la calabasse.

Lorsque le terme RC est un pronom⁵, celui-ci revêt toujours sa forme nominale HRP, enclenchant par ricochet le schème tonal H...B caractéristique du nom. Il est repris sous sa forme simple dans la RP, en fonction de sujet.

9. **hírì, hò vé gókó rè**
 elle elle Acc.+casser calabasse Déf.

⁴ La forme du pronom anaphorique, qui apparaît dans la RP, est liée à des propriétés du nom qu'elle reprend. Les noms koulango peuvent être regroupés en deux propriétés sémantiques à savoir les noms +animés (qui renvoient aux référents animés) et les noms -animés (qui se rapportent aux référents non animés). Chaque groupe de noms est doté d'une forme pronominale doublée du couple singulier/pluriel. Ainsi, le suppléant emprunte du pronom correspondant. On a:

	+Animé		-Animé	
	Exemple	Pronom	Exemple	Pronom
3 ^e SG	jéré <i>femme</i>	hò	dóḡmò <i>igname</i>	hò
3 ^e PL	jébbò <i>femmes</i>	bò	dóm <i>ignames</i>	ò

Tableau 1

⁵ Le pronom sujet koulango existe sous la forme simple et nominale, doublée chacune du couple singulier / pluriel. La troisième et la quatrième ligne du *Tableau 2* montrent respectivement les pronoms simples et les nominaux.

SINGULIER				PLURIEL			
1 ^{ère}	2 ^e	3 ^e +A	3 ^e -A	1 ^{ère}	2 ^e	3 ^e +A	3 ^e -A
mì	ò	hò	hò	bì	ì	bò	ò
míà	wáà	hírì	héré	bíà	ḡáà	bérè	wírì

Tableau 2

Quant à elle, elle a cassé laalebasse.

Litt: *Elle, elle a cassé laalebasse.*

L'argument but (avec objet direct ou indirecte) comme RC est repris, sous sa forme pronominale⁶ correspondante. En l'occurrence **gè**, dans l'exemple (10.).

10. **gókó** **rè**, **jèrè** **nì** **vé** **gè**
 calebasse Déf. femme Déf. Acc.+casser O

La calebasse, la femme l'a cassée.

Les formes pronominales⁷ de reprise qui impliquent l'objet indirect, possèdent une structure CV(CV).

⁶ Les pronoms objets 1^{ère}, 2^e SG et PL présentent des formes identiques. Les 3^e SG et PL se répartissent en deux formes symétriques établies par les propriétés +animé / -animé. La troisième ligne porte les pronoms sujets ; la quatrième présente les pronoms objets correspondants.

SINGULIER				PLURIEL			
1 ^{ère}	2 ^e	3 ^e +A	3 ^e -A	1 ^{ère}	2 ^e	3 ^e +A	3 ^e -A
m̀	ò	h̀	h̀	b̀	̀	b̀	̀
m̀	ò	lè, jè, wè, rè	gè, jè, kè	b̀	̀	b̀	̀

Tableau 3

⁷ On peut observer que les pronoms sujets du koulango (Cf. *Tableau 4*), qui se résument à une voyelle, deviennent CV, résultat d'un processus phonologique. En fonction d'objet, les pronoms à structure V prennent la structure CV ; avec une consonne C partageant le même lieu d'articulation que la voyelle: **ɔ** devient **wɔ** et **ɛ** devient **ɛ**. Ainsi la forme **ɔ** devenue **wɔ** assimile le **-rɔ** en lui imposant son timbre et sa nasale: **wɔ-rɔ** devient **wɔrɔ**. La forme **wɔrɔ** demeure chez d'autres locuteurs. La structure CV finale est représentée par la forme **-rɔ** pouvant être glosée par « avec ».

SINGULIER				PLURIEL			
1 ^{ère}	2 ^e	3 ^e +A	3 ^e -A	1 ^{ère}	2 ^e	3 ^e +A	3 ^e -A
m̀	ò	h̀	h̀	b̀	̀	b̀	̀
m̀-r̀	ò-r̀	h̀-r̀	h̀-r̀	b̀-r̀	̀-r̀	b̀-r̀	̀-r̀

Tableau 4

11. **gókó** **rè,** **jèrè** **nì** **jí** **hó** **rè**
 calebasse Déf. femme Déf. Acc.+casser O avec

La calebasse, la femme l'a apportée.

Litt: *La calebasse, la femme est venue avec.*

S'agissant du prédicat verbal, la forme nominale du verbe ou le déverbal⁸, assumant le rôle de RC, est obligatoirement repris dans la RP sous sa forme verbale et en tant que prédicat (12.).

12. **végò** **jèrè** **nì** **vé** **gókó** **rè**
 casser+CL femme Déf. Acc.+casser calebasse Déf.

S'il s'agit de casser, la femme a cassé la calebasse.

Litt: *Casser, la femme a cassé la calebasse.*

Le RC peut n'avoir aucune fonction dans la RP. Dans ce cas, il n'est pas repris. C'est notamment l'exemple du circonstant et de certaines constructions particulières incluant un RC.

Lorsque le RC est un circonstant, théoriquement la question de reprise de la RP ne devrait pas se poser. Pour la simple raison que le circonstant ne fait pas partie des termes constitutifs de la RP et également parce qu'il est par définition un RC.

13. **béré béré béré,** **jèrè** **nì** **vé** **gókó** **rè**
 doucement femme Déf. Acc.+casser calebasse Déf.

Doucement, la femme a cassé la calebasse.

⁸ Dans l'ensemble, tout verbe de la langue est susceptible de prendre une forme nominale. La construction de ce déverbal se fait en adjoignant un suffixe, reconnu comme un suffixe de classe nominale, à un verbe. Ces suffixes possèdent des formes différentes [ɔ, kɔ, gɔ, ɲɔ, kpɔ etc.], mais ils jouent le même rôle. Par ailleurs, le critère de sélection du suffixe, pour chaque verbe, n'est pas établi.

Tout comme les circonstants, des constructions particulières d'énoncés impliquant un RC se font sans lien fonctionnel en rapport avec les arguments. Cette rupture se traduit par l'absence dans la RP d'un terme qui rappelle le RC.

14. **hèrè jèrè nì, jègò kisi bì**
 cette femme Déf. Dieu ACC.+bénir nous
 Cette femme-là, que Dieu nous en⁹ garde.

3. Les marqueurs sollicités

La construction du repère constitutif n'entraîne pas de marqueurs spécifiques. Elle emprunte divers marqueurs notamment ceux des opérations de fléchage, de l'interrogation et de l'assertion fictive.

3.1. Le marqueur **nì**¹⁰

Il traduit: « la chose en question », « ce dont il est question », etc. En (15) **nì** rappelle que la conversation porte sur le RC qu'il définit. Il s'agit d'une certaine **jérè** « femme ».

15. **jéré nì, hò jí bó tógó rè**
 femme Déf. elle Acc.+voir son papier Déf.
 La femme (en question), elle est réussie à son examen.

⁹ Dans cet exemple (14), si en français *en* marque cette reprise, en koulango le RC n'est pas formellement exprimé dans la RP.

¹⁰ Le fléchage du nom avec l'article défini se fait avec des marques formelles déterminées à la fois par le trait sémantique +animé et -animé et le couple du nombre singulier et pluriel. Ils renvoient aux gloses suivantes: « la chose en question, ce dont les interlocuteurs ont connaissance ou ce dont ils ont parlé ». La présentation, de ces marqueurs, est indiquée dans le tableau ci-dessous.

	+animé	-animé
Singulier	nì	rè
Pluriel	bérè	wírì

Tableau 5

Le sens de **nì** peut se renforcer si ce marqueur s'associe à un autre.

- **nì** + **ημέè** « X même en question »;
- **nì** + **móò** « ce X en question »;
- **nì** + **hérè** « en tout cas »;
- **nì** + **móò** + **ημέè** « X là même ».

3.2. Le marqueur¹¹ **hóò**

Le flécheur peut traduire le démonstratif. Il est manifeste lors d'un fléchage situationnel, c'est-à-dire hors du discours. Il marque en général la proximité et peut être glosé par « ce X ». Le marqueur **hóò** dans l'exemple (16) montre que « *cette femme* » à laquelle les interlocuteurs font allusion, est montrée par désignation dans la situation de communication.

16. **jéré** **hóò** **hò** **ǰ** **bó** **tógó** **rè**
 femme ce elle Acc.+voir son papier Déf.

Cette femme, elle est réussie à son examen.

Ce marqueur peut se combiner avec d'autres comme suit:

- **hóò** + **hérè** « ce X en tout cas »;
- **hóò** + **pá** « ce X aussi »;
- **hóò** + **ημέè** « ce X même ».

¹¹ Il existe deux marqueurs doublés du SG et du PL:

	animi	-animi
ſingulier	hóò	hòò
pluriel	bòò	wóò

Tableau 6

3.3. Le marqueur *hírì*

Le marqueur *hírì* véhicule le sens de « en ce qui concerne X ». Il exprime une idée de sélection par opposition. Il marque aussi bien un nom propre de personne (17) qu'un nom commun. Dans le second cas, il est associé du flécheur défini *ní* pour exprimer le spécifique (18.) et utilisé seul pour le sens du générique (19.).

17. **bádú hírì, hò jí bó tógó rè**
 Badou lui il Acc.+voir son papier Déf.
 En ce qui concerne Badou, il est réussi à son examen.

18. **jéré ní hírì, hò jí bó tógó rè**
 femme Déf. elle elle Acc.+voir son papier Déf.
 En ce qui concerne la femme, elle est réussie à son examen

19. **jéré hírì, bò múnó dǒ**
 femme elle son voir Acc. + être doux
 En ce qui concerne la femme (en général), elle est généreuse.

Des combinaisons avec ce marqueur:

- *hírì* + *hérè* “En ce qui concerne X en tout cas”;
- *hírì* + *móò* “En ce qui concerne ce X là”;
- *hírì* + *pá* “En ce qui concerne X aussi”
- *hírì* + *nmèè* “En ce qui concerne X même”

3.4. *hérè*

Ce marqueur exprime l'insistance. Il peut être rattaché au nom propre ou au nom commun de chose. Avec ce dernier, il se comporte comme le marqueur *hírì* : il exprime le spécifique lorsqu'il est associé au marqueur du défini (20.) ; en revanche,

lorsqu'il est employé seul et directement relié au nom, il véhicule le sens du générique (21.).

20. **jéré ní hérè, hò jí bó tógó rè**
 femme Déf. en tout cas elle Acc.+voir son papier Déf.

La femme en tout cas, elle est réussie à son examen.

21. **jéré hérè, b̀̀ m̀̀p̀̀ò d̀̀s̀̀ò**
 femme elle son voir Acc. + être doux

La femme (en général) en tout cas, elle est généreuse.

3.5. ημέε

Dans les mêmes conditions que le marqueur **hérè**, les valeurs du spécifique et du générique sont également exprimées avec **ημέε** en plus de l'insistance.

22. **jéré ní ημέε, hò jí bó tógó rè**
 femme Déf. même elle Acc.+voir son papier Déf.

Même la femme, elle est réussie à son examen.

3.6. Le marqueur m̀̀ du fictif

Lorsque le RC est une hypothèse, il correspond à une subordonnée introduisant la suivante, la relation prédicative. L'hypothèse est caractérisée par la marque **m̀̀** « si » placée en début de la proposition.

23. **m̀̀ j̀̀r̀̀è hò̀̀ l̀̀,**
 si femme Dém. être

S'il s'agit de cette femme,

23. (suite) **lé** **m̀à** **jí** **hó** **góò** **í**
 alors je+Nég. connaitre+Acc. son affaire Nég.
 alors je n'en sais rien.

3.7. Le marqueur de l'interrogation

L'interrogation totale, celle qui porte sur l'ensemble de l'énoncé et qui appelle à une réponse par oui ou par non, est marquée par l'allongement de la dernière voyelle du terme final de l'énoncé interrogatif (24).

24. **gòkò** **rè** **óó** **kàà,**
 calebasse Déf. tu+Inac. parler+Interro.
 La calebasse, dis-tu ?

24. (suite) **jèrè** **ǹ** **vé** **gè**
 femme Déf. Acc.+casser Pro. O
 la femme l'a cassée.

Quant à l'interrogation partielle, celle qui porte sur un terme de l'énoncé, elle se manifeste par un pronom interrogatif dont la position est établie par des règles¹² (25).

25. **gòkò** **àkó,** **jèrè** **ǹ** **vé** **gè**
 calebasse quelle femme Déf. Acc.+casser Pro. O
 Quelle calebasse ? La femme l'a cassée.

¹² Les détails de ces règles ne seront pas évoqués dans le cadre cette étude.

Conclusion

Le repérage constitutif consiste à construire un énoncé en posant le RC, et en faisant suivre la relation prédicative. Cette position vaut au RC d'être mis en relief dans la mesure où la relation prédicative n'existe que pour le commenter.

La démarcation entre le RC et la RP dans l'énoncé favorise principalement trois implications constantes en koulango. D'abord, une pause prosodique limite le RC et la RP. Ensuite, cette pause suppose une autonomisation du RC. Parmi les termes susceptibles de posséder cette aptitude, on compte le nominal dans la catégorie lexicale ainsi que le prédicat non-verbal et verbal dans la catégorie syntaxique. Enfin, le RC peut avoir une fonction syntaxique indirecte: par identification à un argument de la RP. Cette fonction est matérialisée par une saturation de la RP, sous forme de pronom anaphorique pour les termes en fonction de sujet et d'objet, avec une répétition du radical verbal pour le prédicat verbal. Seul, le circonstant est exempt du processus de saturation pour une double raison essentiellement: il n'est pas compté parmi les termes de la RP et il est par excellence et par définition un RC.

Le repérage constitutif peut ou non être associé à un marqueur. Quand il est affecté d'un marqueur, les valeurs d'opposition, d'insistance ou d'addition sont notamment exprimées.

REFERENCES

- BIANCO, Angelo. « Phonologie du koulango de la région de Bondoukou » in *Annales de l'Université d'Abidjan*. Vol. 12, 1979, pp.5-123.
- CARON, Bernard. *Topicalisation et focalisation dans les langues africaines*. Paris: Peeters, 2000.
- CULIOLI Antoine. *Rôle des représentations métalinguistiques en syntaxe*. Paris: ERA, 1982.
- ELDERS, Stefan. *Grammaire kulango (parler de Bouna, Côte d'Ivoire)*. Köln: Rüdiger Köppe Verlag, 2008.
- GADOU, Henry. *Quelques aspects des processus phonologiques, morphologiques et énonciatifs de la langue yaouré*. Tome II. Doctorat d'Etat ès Lettres et Sciences Humaines. Université Paris VII, 1992.

- KRA, Kouakou Appoh Enoc. *Etude phonologique et énonciative du koulango, parler de Tanda*. Thèse de Doctorat unique. Abidjan: Université de Cocody, 2006.
- MANESSY, Gabriel. « Langues et histoire des peuples voltaïques: signification et limites de la comparaison historique » in *Gur Papers/Cahiers voltaïques*. Vol. 4. Bayreuth: 1999, pp.3-18.
- PROST, André. « Description sommaire du Koulango (dialecte de Bouna) », in *Annales de l'Université d'Abidjan*. Série H. Abidjan: 1974.
- WILLIAMSON, Kay et BLENCH, Roger. « Niger-Congo » in *African Languages, an Introduction*,. Bernd Heine and Derek Nurse (ed.). Cambridge University Press, 2000, pp.11-42.